

---

## BULLETIN SOCIAL

---

### DOCTRINE

#### LES FEMMES ET LEURS DEVOIRS

—Parlez donc plutôt de leurs droits méconnus, crient avec ensemble une foule de gens qui, eux, en dissertent comme feraient les aveugles, des couleurs.

Le fait est qu'en nos jours de désorganisation sociale, on songe bien plus à étendre la limite des droits d'un chacun qu'à scruter les obligations que la nature, la religion, ou la loi nous imposent.

Mais il ne faut pas que les catholiques donnent dans ce travers.

Quoi qu'en disent tous les bâtisseurs d'un monde impossible et tous les songe-creux des deux hémisphères, il reste vrai que la meilleure manière de prendre connaissance de ce que nous pouvons, c'est d'apprendre, ou de réapprendre, tout d'abord, ce que nous devons.

Si nous étions des êtres ne relevant que de nous-mêmes, la méthode contraire serait on ne peut plus conforme au bon sens ; mais notre dépendance radicale nous assujettissant, sans conteste possible, aux vues du Créateur, c'est la notion du devoir, sa nature, son étendue qu'il faut, avant tout, méditer.

A quoi sont tenues les femmes catholiques, en tant que membres d'organisations approuvées par l'Eglise et travaillant sous la gouverne des autorités ecclésiastiques ?

C'est à cette question d'importance capitale que Son Eminence le Cardinal O'Connell a voulu répondre, dans une lettre adressée, le 7 avril, à *La Ligue des Femmes catholiques de l'Archidiocèse de Boston*.

Son Eminence y montre, en commençant, tous les maux dont l'égoïsme est la source, même pour les individus ; puis, il fait le tableau des joies apaisantes qui sont le partage de ceux qui savent s'oublier eux-mêmes et se dépenser pour le bien des autres. Moins nous sommes égoïstes, écrit-il, moins le moi entre dans notre vie, plus l'existence nous est bonne. Bien au contraire, plus nous nous occupons de nous-mêmes, plus nous pouvons être certains de ne jamais rencontrer le bonheur sur terre.

Ayant tracé cette règle de conduite pratique, si sage et si chrétienne, Son Eminence proclame que le premier devoir d'une femme catholique, c'est d'être secourable aux siens. Il ne com-